

**Motion Philippe Jobin et consorts au nom du groupe UDC – Une journée « 100 % locale » dans la restauration collective**

*Texte déposé*

Un profond mouvement d'opinion se développe au sein de notre population au sujet des modifications climatiques et environnementales. L'Union démocratique du centre (UDC) est consciente de l'accélération du phénomène, mais se refuse d'hurler avec les loups et de répéter des slogans incantatoires. Nous voulons proposer des solutions concrètes plutôt que des taxes, en voici une !

Il importe de rappeler quelques faits. Tout d'abord, la production de gaz à effet de serre due à l'agriculture ne représente que 12 % des émissions totales en Suisse. En effet, une vache qui pâture dans son pré ou mange du fourrage local produit moins de méthane et de protoxyde d'azote. Par ailleurs, le stockage de carbone par les prairies permet un taux élevé de compensation des émissions de gaz à effet de serre. C'est pourquoi, les experts du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) appellent à consommer des produits animaux produits de manière durable. Autrement dit, consommer de la viande n'a pas le même impact sur le climat selon qu'elle provienne de Suisse ou de l'étranger. Cela vaut également pour les produits non animaux, dès lors que tout produit d'origine suisse respecte des standards élevés — bien supérieurs à ce qui se pratique à l'étranger — et ne nécessite pas de longs transports. Par conséquent, si l'on souhaite réduire notre empreinte carbone, c'est bien le « consommer local » qui doit prédominer, quel que soit le produit concerné. Il s'agit donc de valoriser les producteurs locaux en respectant le cycle des saisons, ce qui aura un impact bénéfique sur l'environnement, ainsi que des retombées positives pour l'économie locale et les paysans suisses. Quant aux consommateurs concernés, ils bénéficieront de la qualité et de la richesse nutritive des produits suisses.

Les soussignés demandent au Conseil d'Etat d'instaurer une journée hebdomadaire « 100 % locale » dans les établissements de restauration collective publique du canton, incluant uniquement des produits locaux — préférablement de producteurs vaudois — plutôt qu'une journée végétarienne. L'originalité consisterait à veiller à la provenance de tous les ingrédients — viandes labellisées, fruits et légumes de saison, céréales du pays et poissons lacs/rivières. Les soussignés demandent au demeurant au Conseil d'Etat d'adopter toutes mesures utiles propres à augmenter l'approvisionnement auprès de l'agriculture sise à proximité, ou des fournisseurs locaux, tout en promouvant les modes durables de production agricole.

*Renvoi à une commission avec au moins 20 signatures*

*(Signé) Philippe Jobin  
et 21 cosignataires*

*Développement*

**M. Philippe Jobin (UDC) :** — Une journée locale « 100 % locale » pour le bien-manger ! Lorsque j'ai pris connaissance d'une des motions déposées dernièrement, demandant une journée hebdomadaire végétarienne dans la restauration collective (19\_MOT\_098) en invoquant le réchauffement climatique comme principal motif, j'ai estimé que le dépôt « 100 % local » s'imposait ! De plus, à l'époque, nous avons traité le postulat Yves Ferrari (11\_POS\_032) qui demandait, lui aussi, une restauration à base de produits locaux ! La réponse du Conseil d'Etat fut la suivante : il avertissait que l'évaluation périodique de l'avancement de la démarche ne ferait pas l'objet d'un suivi formel, organisé spécifiquement. Bien sûr, j'ai peu goûté cette réponse, estimant qu'elle n'était pas suffisante. C'est pourquoi je dépose une proposition plus corsée. Au sujet de la motion demandant une journée hebdomadaire végétarienne, je me permets d'émettre la critique suivante : la question de la provenance des produits n'y est pas invoquée et je me permets encore de mettre en doute le fait qu'une

journée de ce type polluerait moins qu'une journée proposant de la viande vaudoise, par exemple, ou du poisson. La réponse au postulat ne nous donne donc pas satisfaction.

Compte tenu du réchauffement climatique, de la qualité des produits agricoles vaudois, ainsi que du volume de repas concernés — 18 millions de repas par année, au minimum — l'instauration d'une journée hebdomadaire « 100 % local » relève du bon sens et constitue une solution propre à faire une véritable différence, dans notre canton. Je me réjouis d'en débattre avec vous en commission.

**La motion, cosignée par au moins 20 députés, est renvoyée à l'examen d'une commission.**